

Témoignage d'Amélie

Bonsoir à tous

Je m'appelle Amélie, je suis sage-femme, et j'exerce à la maternité de l'Hôpital Privé Pays de Savoie, à Annemasse, depuis 2006.

En 16 années, j'ai pu observer des changements de nos conditions de travail.

Les budgets alloués à la santé ayant été souvent revus à la baisse, il faut faire des économies, et ainsi les moyens sont sans cesse plus faibles. Les formations se font plus rares, les effectifs ont été réduits, la charge administrative augmentée, alors que les patients ont toujours autant besoin de soins. Les outils informatiques, qui auraient dû nous faciliter nos tâches quotidiennes, ne sont pas adaptés et nous font perdre encore plus de temps. Et les exigences médico-légales sont largement plus lourdes que lorsque j'ai commencé à travailler, ce qui nous demande toujours plus de précisions dans nos dossiers médicaux, et réduit notre temps disponible auprès des patients. De plus, les protocoles anti-COVID ont ajouté des contraintes supplémentaires, comme le port du masque qui reste en vigueur encore aujourd'hui. Tous ces arguments ne sont pas pour motiver les jeunes à envisager une telle carrière. Donc nous voilà à présent face à une immense pénurie de sages-femmes et nous connaissons à présent des difficultés pour remplir nos plannings, se faire remplacer pour des vacances ou pour un arrêt maladie. Il faut régulièrement revenir sur un jour de congé pour pallier l'absence d'une collègue, sans quoi nous devrions fermer la maternité pendant 12 ou 24 heures.

Alors, comment se motiver à poursuivre son activité dans un tel contexte ?

Bien entendu, mes collègues et moi nous continuons à exercer car nous aimons notre métier. Nous aimons accompagner les couples lors de la mise au monde de leur enfant, prendre soin des bébés et des mamans. Nous aimons travailler en équipe, cette équipe qui au fil des années est devenue comme notre seconde famille, celle avec qui nous avons vécu tant de belles expériences, mais aussi d'épreuves difficiles, qui ont créé entre nous des liens puissants. Grâce à ces liens, nous pouvons compter les unes sur les autres, et cela nous permet de supporter les aléas de notre travail. Nous continuons à apprécier notre quotidien et nous menons ensemble de nouveaux projets de service. En ce qui me concerne, ma foi m'apporte encore bien plus de convictions pour assurer mon rôle au quotidien : elle donne un sens à mon travail. Je suis heureuse de pouvoir accueillir notre seigneur en prenant soin des jeunes mamans qu'il me confie, en tentant de soulager leur douleur, en les rassurant, ou en leur apportant une présence bienveillante. Chaque jour au travail, je rencontre de nouvelles sœurs, de nouveaux frères, et je peux trouver Dieu dans le cœur de chacun. Et lorsque la surcharge de travail est trop lourde à porter, savoir que Dieu est avec moi me donne le courage de poursuivre. J'ai la chance d'avoir rendez-vous chaque jour avec la vie, je peux m'émerveiller quotidiennement du miracle de la naissance. Et même si parfois j'ai aussi rdv avec la mort, je peux accompagner les parents dans cette épreuve, et je peux compter sur ma foi pour trouver les mots justes auprès d'eux.

Merci Seigneur de me guider dans ma mission de soignante, et merci pour tout le bonheur qu'elle me procure.